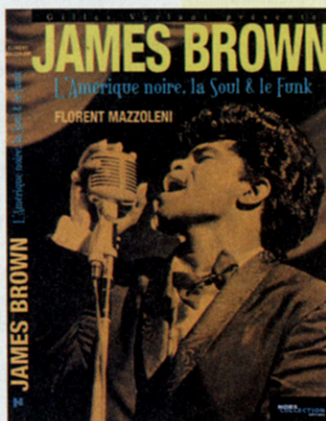


Par Hugues
Barrière

JAMES BROWN
Florent Mazzoleni
Hors Collection (22 € - 176 pages)

On reconnaît les très grands à leur capacité à inventer, à innover, à défricher puis à être copiés et suivis. C'est en cela que James Brown est et restera un très grand. Parrain de la soul, génie de la scène, passeur de la musique noire au public blanc malgré une ségrégation résistante, James Brown est plus qu'un chanteur, plus qu'un musicien, c'est une figure emblématique, à laquelle Florent Mazzoleni rend un hommage mérité et érudit, ne sous-estimant pas cependant l'attitude dictatoriale, égocentrique et usurpatrice de celui qui, en homme d'affaire avisé, n'a pas hésité à s'attribuer le travail de ses proches collaborateurs lorsqu'il le jugeait opportun. Là est peut-être le portrait le plus mitigé de James Brown, c'est-à-dire sur le plan moral : menant d'un côté un combat louable pour la défense des droits civiques des noirs, mais veillant d'un autre côté à cantonner dans l'ombre ceux qui s'approchent de lui et contribuent à sa lumière. Sur tout le reste, on ne peut qu'être admiratif de la carrière exemplaire d'un demi-siècle de Mr. Dynamite, dont l'influence ne se sera pas limitée à la soul, mais aura également couvert le funk, le disco et le rap. Comme pour mieux rendre compte de la suprématie écrasante de James Brown, Florent Mazzoleni n'évoque que furtivement les autres grands noms de la soul, dont beaucoup, du reste, auraient clairement mérité un traitement plus consistant et équilibré. Comme toujours, Hors Collection agrémenté cet ouvrage d'une iconographie aussi irréprochable qu'abondante. Et au final, James Brown's got a brand new book. Et c'est tant mieux !



En Bref Aussi en librairie ce mois-ci :
All Access, All Events, de Gaëlle Ghesquière (Vade Retro), Les Poètes du rock, de Pierre Meige (L'ours Blanc), Golden Years, de Paul Coerten (Apach), Metallica, de Joel McIver (Camion Blanc), Placebo, des cadences et des maux, de Sébastien Michaud (Camion Blanc), La France de Zebda, de Danielle Marx-Scouras (Autrement), Zappa par Zappa (l'Archipel), Zappa de Z à A, de Guy Darol et Dominique Jeunot (Castor Astral), Led Zeppelin : le règne des seigneurs, de Jean-Marie Vandersmissen (Camion Blanc), Pixies, d'Emmanuel Dazin (Castor Astral), Je, La Mort et le Rock'n'roll, de Chuck Klosterman (naïve)

CŒUR DE ROCK
Piero Kenroll
Apach (20 € - 168 pages)

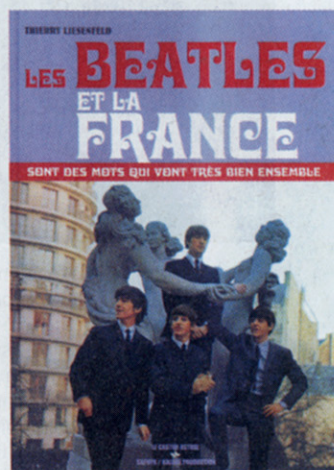
L'été, rien de tel qu'un peu de fraîcheur. C'est justement ce que propose le belge Pierre Vermandel alias Piero Kenroll dans ce livre aussi bien écrit que bien édité. L'auteur offre avec spontanéité le récit au quotidien, comme pour un journal intime, de son entrée dans le monde du rock'n'roll, partageant l'innocence, l'enthousiasme et l'émerveillement des premiers disques, des premiers concerts, des premières rencontres, des premières idoles. Et même pour les suivants, toujours le même émerveillement, le même enthousiasme et la même innocence. À son style direct ayant conservé son vocabulaire d'époque, il joint des articles de presse jaunies, instantanés qui n'ont pourtant pas trop vieilli. Au milieu des photos de stars se glissent des photos personnelles, donnant une touchante proximité aux témoignages, comme si le livre n'était pas écrit par un initié déjà introduit dans le sacro-saint microcosme du show-biz en cuir noir (ce que l'auteur a fini par devenir, comme un apprenti qui aurait conquis tous ses galons), mais par un fan qui rame, qui attend, qui paye ses disques, et qui finit par en savoir plus que ces « soi-disant pros, qui ne font même pas le complexe de leur ignorance ». Couvrant la période mythique de la naissance du rock (1956-1968), ce livre à mi-chemin entre un essai et une œuvre de littérature vous ravira à n'en pas douter. Il est cocasse de voir s'y côtoyer les groupes de premier plan en pleine ascension, des groupes de second plan, dont l'image est restée collée aux sixties et



ceux de troisième plan, complètement oubliés aujourd'hui, mais qui partageaient autrefois les mêmes affiches que les autres, tous leurs noms étant imprimés en caractères gras, comme par respect. Bel acte de foi...

LES BEATLES ET LA FRANCE
Sont des mots qui vont très bien ensemble
Thierry Liesenfeld
Castor Astral (45 € - 300 pages)

S'il devait y avoir un modèle dans le genre du livre sur la musique, ce « Beatles et la France » de Thierry Liesenfeld serait un très sérieux candidat. Car il y a pléthore de livres plus ou moins encyclopédiques qui ambitionnent de tout dire sur tout ou presque, et ne disent finalement pas le quart de ce qu'il faudrait, tout en nous enfouissant sous des tonnes d'informations plus ou moins utiles. Cet ouvrage est justement l'inverse : en abordant la carrière des Beatles à travers leurs rapports avec la France, l'auteur a choisi, outre un angle original (ce qui est suffisamment rare pour être salué), un sujet strictement délimité, qu'il a su traiter en profondeur. Je sais qu'il me faut être modéré sur les superlatifs si je veux être crédible, mais croyez-moi, ce livre vaut vraiment qu'on l'encense. Jugez-en plutôt : plus de mille documents, des pochettes de disques, des articles de journaux qui apportent de précieux compléments au récit, des photos inédites par centaines, des dessins, des affiches en tous genres (concerts, films...), des tickets de concert, une discographie opulente et, last but not least, un CD de 26 titres, dont 14 en français d'excellente facture plus une joyeuse interview in French, si l'on peut dire, des Beatles. Au final, cet exceptionnel travail de compilation vaut tout autant que la façon dont il est présenté. Car côté récit, l'analyse est largement aussi fournie, pertinente et érudite. Ainsi, bien que présentée de façon chronologique, vous n'y trouverez pas qu'une traditionnelle biographie ni de vieux témoignages qui sentent la naphthaline. L'auteur a su faire revivre la magie des fab four en y apportant un éclairage transversal sur leur carrière, en plus du rapport avec la France, comme leur action promotionnelle à la télévision ou la radio ou le travail discographique de leurs maisons de disques, y compris Apple. Finalement, ce qui ressort de plus étonnant, à la lecture de ce très chouette volume, c'est que tout ce qui y est présenté s'est passé en France, chez nous, et ceux qui, comme moi, n'ont pas vécu l'aventure Beatles, ne sauraient que trop féliciter et remercier Thierry Liesenfeld et comparses d'avoir collecté tous ces documents et souvenirs et de nous les avoir si joliment servis.



FRANK ZAPPA ET LA DINETTE DE CHROME
Christophe Delbrouck
Castor Astral (24 € - 400 pages)

Pas moins de trois ouvrages sur Zappa viennent récemment de sortir en librairie : Zappa par Zappa, un recueil de citations publié à l'Archipel, Zappa de Z à A de Dominique Jeunot et Guy Darol, qui avait déjà produit l'année dernière un excellent Zappa - L'Amérique en déshabillé, et ce Zappa et la dinette de chrome de Christophe Delbrouck, qui, toujours au Rongeur Sidéral, fait suite à son encyclopédique Zappa et les mères de l'invention paru l'année dernière, et qui est donc le second volet de sa trilogie annoncée. Ce volume couvre les années 70 et fourmille toujours autant d'anecdotes et d'informations érudites. Je ne suis pas fan de Zappa, mais ce livre n'en est pas moins passionnant, et, ce qui ne gâte rien, particulièrement bien écrit. Comme pour le tome 1, le dessinateur Solé s'est fendu d'une couverture splendide. Vivement l'année prochaine...

